

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

DOCUMENTS DIPLOMATIQUES

AFFAIRES ARMÉNIENNES

PROJETS DE RÉFORMES DANS L'EMPIRE OTTOMAN

1893-1897



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCVII

Le Vice-Consul d'Odessa a répondu que l'Ambassadeur de la Russie à Constantinople avait de longues lettres avec d'instructions lui permettant d'agir de concert avec l'Ambassadeur de la République et dans la même voie que son Collègue. Il a ajouté qu'il était de votre même rangue de vos démarches à Lord Salisbury qui est à Berlin.

Le Consul a été ravi de la satisfaction que lui causent les informations concernant la diligence de Votre Excellence. Le Sultan lui a écrit une fois de plus à propos des pressions sur vous, et il attendra sa grande partie en attendant la décision que vous lui enverrez par Votre Excellence à la Chambre des Députés, qui sera par là même à l'abri d'être la victime d'une intervention des Prussiens.

Constantinople.

N° 294.

M. P. Camon, Ambassadeur de la République Française à Constantinople,

à M. Rouvier, Ministre des Affaires Étrangères.

Bonn, le 12 novembre 1894.

Les lettres d'excuses et de remerciement que M. de Bismarck a envoyées à Votre Excellence ont été reçues. Je les ai lues avec beaucoup d'intérêt et je suis sûr que j'en ai été très touché. Quant au télégramme concernant les engagements de l'Allemagne, j'ai appris que, conformément à ce que vous m'avez dit, les engagements de l'Allemagne n'ont pas été pris pour la Russie et qu'il n'y avait aucun danger de voir les engagements de l'Allemagne se transformer en engagements de l'Allemagne.

Je suis sûr que vous n'avez pas eu besoin de l'intervention de l'Allemagne pour vous aider dans la poursuite de votre œuvre. Je suis sûr que vous n'avez pas eu besoin de l'intervention de l'Allemagne pour vous aider dans la poursuite de votre œuvre. Je suis sûr que vous n'avez pas eu besoin de l'intervention de l'Allemagne pour vous aider dans la poursuite de votre œuvre.

L'Ambassade de Russie m'a assisté dans toutes ces démarches.

P. Camon.

N° 295.

M. Rouvier, Ambassadeur de la République Française près S. M. le Roi d'Italie,

à M. Rouvier, Ministre des Affaires Étrangères.

Bonn, le 12 novembre 1894.

Je suis sûr que vous n'avez pas eu besoin de l'intervention de l'Allemagne pour vous aider dans la poursuite de votre œuvre. Je suis sûr que vous n'avez pas eu besoin de l'intervention de l'Allemagne pour vous aider dans la poursuite de votre œuvre. Je suis sûr que vous n'avez pas eu besoin de l'intervention de l'Allemagne pour vous aider dans la poursuite de votre œuvre.

Rouvier.